

font augurer un consolant avenir pour notre sainte religion. ”.

Mgr Rey conclut son intéressant récit en disant que l'Eglise de Jésus-Christ est bien établie au Japon ; cependant, elle a besoin, pour grandir et prospérer des secours des catholiques des autres pays.

L'empire du Japon est divisé en trois diocèses, dont l'archidiocèse de Tokyo, duquel Mgr Rey, est titulaire, Tokyo compte aujourd'hui six paroisses avec environ 8,000 fidèles. Or il y a 40 ans, il n'y avait à Tokyo que 400 chrétiens.

Pour maintenir ces paroisses, il faut entretenir des écoles et des œuvres de charité. Les Jésuites y ont un collège et une école supérieure ; les Marianites ont aussi un collège qui compte près de 1,200 élèves et la majorité de ces enfants sont des petits Japonais encore païens. Il y a aussi des écoles pour les jeunes filles tenues par les Soeurs de Saint-Paul de Chartres, en France, les Dames de Saint-Maur, et les Dames du Sacré-Coeur.

Le bon exemple et le dévouement de ces maîtres et maîtresses de l'éducation sont, dit Monseigneur, un aimant invincible pour amener le peuple du Japon à la religion chrétienne. ”

De plus, Monseigneur entretient un hôpital de lépreux, deux orphelinats, un séminaire avec 18 jeunes séminaristes japonais. Deux de ces jeunes lévites vont être ordonnés prêtres par Mgr Rey, à la prochaine fête de la Trinité.

— Et pour toutes ces œuvres, quelles sont, donc vos ressources, Monseigneur ? demandons-nous.

— Hélas ! répondit l'archevêque de Tokyo, vous touchez le point sensible : nous comptons d'abord sur la divine Providence, et sur la charité qu'elle daignera inspirer aux